



AMBROISE HÉNERET

Comportement

Balou à la plage

En début d'été, l'ours Balou s'est offert une escapade discrète sur la plage de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, dans l'Aude. Originnaire de Slovénie et réintroduit en Ariège en 2006, le plantigrade a quitté son territoire habituel pour partir en quête d'une femelle. Bredouille, il a rejoint son massif. Seules ses empreintes ont été observées.

AFP

Exotique

Perruche normande

Grosse comme une pie et d'un vert vif, une perruche à collier a été observée pour la première fois en juin dans la commune d'Elbeuf (76). Originaires d'Afrique et d'Asie, des centaines de ces oiseaux de compagnie se sont échappés de captivité pour s'installer dans de nombreuses régions françaises. Les colonies des grandes villes peuvent atteindre plusieurs centaines d'individus.

D'après Richard Grège, LPO Haute-Normandie

Réintroduction

Le grand saut

Trois gypaètes barbus âgés de 5 mois ont grossi les rangs de la population alpine de ces oiseaux. Nés en captivité et installés sur une falaise du Parc Naturel du Vercors, ils devaient s'envoler fin septembre mais ont devancé le calendrier. Début juillet, après un vol d'essai réussi, les juvéniles ont rejoint les trois autres espèces de vautours présents dans la Drôme: le fauve, le moine et le percnoptère.

D'après Julien Traversier et Benoît Betton
www.parc-du-vercors.fr

Pollution

Hécatombe de poissons

La Loue, magnifique rivière située dans le département du Doubs, subit une pollution catastrophique, aggravée depuis le mois de juin par des cyanobactéries. Une forte mortalité au sein des populations de truites et d'ombres est à déplorer. Les microalgues bleues incriminées se développent en cas de présence anormale de phosphore. Les coupables? Les rejets d'élevage agricoles, des piscicultures et des eaux usées urbaines.

www.cpepesc.org

Un goéland cendré entré en collision avec une pale.

toral et Montagne qui interdisent toute construction dans les zones naturelles sensibles. Un haut responsable de la protection de la nature, qui préfère rester anonyme, s'indigne: «On refuse un permis pour construire une maison dans un parc naturel tout en accordant l'érection de monstres d'acier de 150 mètres de haut!»

Pour autant, pourquoi les associations ne réagissent-elles pas davantage? «Nous craignons bien entendu les effets négatifs sur les oiseaux comme les collisions, la perte d'habitat due au dérangement ou la déviation des flux migratoires. Mais notre association a choisi la concertation plutôt que l'opposition», justifie Yann André.

La loi oblige chaque projet éolien à conduire une étude d'impact avant toute construction. En France, seul un projet sur vingt est abandonné en raison de critères naturalistes. En revanche, un sur deux se trouve recalé pour des raisons paysagères. En d'autres

termes, quand les riverains s'insurgent de trouver une éolienne devant leur jardin. Le dérangement de la faune sauvage serait-il moins souvent pris en compte que celui des personnes?

Economisons!

Si le vent a une place à tenir dans la quête d'énergies plus propres, il ne représente pas une panacée. Gardons-nous de croire aveuglément aux belles paroles d'Eole. Notre avenir énergétique passe par plus d'économies, des ressources diversifiées et l'autonomie des particuliers. Un défi de taille.

F.D.

Pour en savoir plus

- Revue L'Ecologiste, n°31: Connaissez-vous vraiment les éoliennes? pp. 51-54
- Demande de moratoire: www.moratoire-eolien.fr
- Syndicat des énergies renouvelables: www.enr.fr
- Ligue pour la Protection des Oiseaux: www.lpo.fr/etudes/eolien

OBSTACLE AUX MIGRATIONS

A l'approche des pales, les groupes de migrateurs sont perturbés, se scindent et dévient leur trajectoire. Cela semble anodin, mais de tels stress entraînent une dépense d'énergie supplémentaire pour les oiseaux. Un obstacle de plus pour les hirondelles, le faucon hobereau ou la bondrée apivore déjà menacés par les activités humaines.

Le Syndicat des énergies renouvelables assure que sur 10'000 accidents mortels chez les oiseaux, moins d'un cas est attribué aux éoliennes. Une broutille. Sur ces 10'000 cas, 1370 sont le fait des lignes à haute tension, deuxième cause de mortalité après les collisions contre des vitres. Comme augmentation des éoliennes rime avec ajout de lignes à haute tension, de nouveaux obstacles se trouvent bel et bien sur la route des migrateurs.



CHRISTIAN KONIG

NOUVELLES D'ICI
par Fleur Daugey

Eoliennes, l'illusion durable

CHRISTIAN KONIG

On nous prédit plus d'éoliennes, plus d'énergie propre. Ces vertes promesses ont-elles vraiment la nature à cœur? Enquête sous le vent de la polémique.

Les pales des éoliennes s'étendent, lisses et immaculées. Avec elles, la perspective d'un avenir énergétique sans émissions de CO₂. Une vertu à la mode, vantée par le gouvernement, par le lobby de l'éolien, mais aussi par les grandes organisations écologistes tels le WWF et Greenpeace. Mais derrière l'image séduisante, la réalité. Celle d'une technologie pas si propre que ça.

Vous avez dit verte?

Forte de 3000 éoliennes, la France a pour objectif d'atteindre un parc

de plus de 10'000 machines d'ici à 2020, dont un millier en mer. Présentée comme une alternative au nucléaire, la production d'énergie éolienne totale n'équivaudra alors qu'à celle d'un seul réacteur, sur les 58 que compte le pays. De plus, comme le vent souffle par intermittence, il faudra régulièrement recourir aux centrales thermiques pour soutenir la demande en électricité. Résultat: des rejets de gaz à effet de serre. Enfin, nous allons assister à la multiplication des lignes à haute tension, source de controverse.

Non-sens

«Le réseau électrique est si bien interconnecté qu'il ne sera pas nécessaire d'ajouter des lignes à haute tension», promet Marion Letry, responsable éolien du Syndicat des énergies renouvelables. Vraiment? «Lorsqu'un projet de parc éolien est mené dans l'Aveyron ou sur des sites isolés en Normandie, la consommation et les infrastructures locales sont trop faibles», contredit Yann André, environnementaliste à la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO). «Il faudra construire des lignes pour permettre l'acheminement de l'énergie vers d'autres lieux.»

Le Grenelle de l'Environnement II prévoit de refuser les projets de moins de cinq éoliennes, ce qui encourage la centralisation vers des sites de 50 à 100 machines. Ces méga-parcs seront construits dans des zones éloignées des habitations. Autrement dit, dans les espaces naturels. Sous prétexte d'énergie verte, les compagnies promotrices de l'éolien contournent ainsi les lois Lit-

Chauves-souris hachées menu

Les éoliennes industrielles ont un impact sur les pipistrelles et les noctules, de grands voiliers qui circulent à la hauteur des pales. «Ces migratrices nocturnes traversent l'Europe deux fois par an. Avec la multiplication de ces engins, elles vont traverser un champ de mines!» se désole Laurent Arthur, chiroptérologue. «A pleine puissance, la vitesse à l'extrémité de l'hélice peut atteindre 250 km/h. Les sonars des chauves-souris n'ont pas évolué pour détecter ce genre d'obstacle», ajoute-t-il. Peut-être encore plus dangereuses, les petites éoliennes individuelles tournent si vite qu'elles coupent les chauves-souris en morceaux.



La Salamandre n° 199, août 10
DIEMAN NILL